

Réforme hospitalière au Maroc: Phase II

Actualité Maroc

Posté par: Visiteur

Publié le : 24-08-2008 22:29:50

- **La mise à niveau s'étalera jusqu'en 2011**
- **Résistances autour de la carte sanitaire**

La réforme hospitalière a-t-elle donné ses fruits? Les citoyens ont-ils accès aux soins nécessaires? Nos hôpitaux répondent-ils aux normes? Le tableau est loin d'être rose, malgré les efforts consentis par les autorités de tutelle. En témoigne la série de grèves enclenchées par plusieurs médecins de différentes spécialités pour exprimer leurs doléances.

La réforme hospitalière, rappelons-le, est l'un des grands chantiers de restructuration et de modernisation jamais engagés dans les hôpitaux publics. Yasmina Baddou, ministre de la Santé, a soumis à l'étude un projet de création d'établissements hospitaliers publics régionaux, dotés de personnalité morale et d'autonomie financière et qui seront chargés de gérer des groupements hospitaliers au niveau local. L'objectif est de décentraliser les pouvoirs de l'administration qui se penchera alors mieux sur ses fonctions de pilotage et de régulation du système de santé. Notons que la ministre a déjà évoqué, lors d'une rencontre récente, l'urgence de la mise en place de la carte sanitaire pour réduire les disparités régionales et corriger les dysfonctionnements dans l'organisation du système de santé.

A ce jour, 10 grands hôpitaux régionaux ont déjà bénéficié de la première phase des projets appuyant la réforme hospitalière, est-il indiqué auprès de la direction des hôpitaux et des soins ambulatoires (DHSA). Après la première phase «pilote» (de 2000 à 2006), une deuxième phase est mise en oeuvre dans 21 établissements hospitaliers. Celle-ci est dédiée à l'extension de la réforme hospitalière, cofinancée par un prêt de la Banque européenne d'investissement (BEI) et une aide de la Facilité euro-méditerranéenne d'investissement et de partenariat (FEMIP) (141 millions d'euros, soit près de 1,59 milliard de DH contre 572 millions de DH pour la première phase). A travers cette opération d'envergure, le ministère de la Santé envisage de mettre à niveau ou de construire les 21 établissements hospitaliers ciblés par ce projet qui s'étalera jusqu'en 2011. Les nouveaux modes de gestion hospitalière développés lors des projets précédents y seront également instaurés.

A noter que le projet de financement et de gestion du secteur de la santé (PFGSS), cofinancé par un prêt de la Banque mondiale, est exécuté au niveau des hôpitaux régionaux de Béni Mellal, Mohammed V de Safi, Hassan II d'Agadir, Mohammed V de Meknès, et Hassan II de Settat.

Le projet d'appui à la gestion du secteur de la santé (PAGSS), cofinancé par un don de l'UE, est mis en oeuvre au niveau des hôpitaux de 5 provinces de la région de l'Oriental, dont principalement l'Hôpital Farabi d'Oujda. Les deux projets ont axé leurs interventions sur la mise à niveau des hôpitaux, en termes de bâtiments, d'infrastructures et d'équipements médico-techniques. L'autre volet fondamental du programme de réforme hospitalière concerne la modernisation des systèmes de gestion de l'hôpital. Le projet d'établissement hospitalier (PEH) est introduit comme base de planification des investissements. D'ailleurs, un décret d'organisation hospitalière a vu le jour pour la première fois en 2007 et oblige désormais les directeurs d'hôpitaux à élaborer les PEH avant toute

opération de construction ou de nouvelle acquisition.

Y a-t-il une amélioration au niveau de la qualité dans les hôpitaux? L'accueil et l'hôtellerie sont des prestations essentielles complétant la prestation médicale au niveau hospitalier, souligne-t-on auprès du ministère de la Santé. Ce volet déterminant dans l'appréciation du service rendu aux utilisateurs fait l'objet d'un «Plan Accueil» destiné à regagner la confiance du citoyen vis-à-vis de l'hôpital public. Ce plan d'action répond aux objectifs de la moralisation et de l'amélioration de l'image du service hospitalier public choisis dans la stratégie du ministère de la Santé 2008-2012. Les principales actions de ce plan se résument en la création d'une vraie fonction accueil et orientation, professionnalisée, dans tous les hôpitaux publics.

Rappelons qu'un concours qualité récompense les meilleures initiatives en matière d'amélioration de la qualité des services rendus aux usagers des hôpitaux. La première édition a connu la participation de 47 hôpitaux. C'est l'Hôpital Hassan II d'Agadir qui a remporté la palme avec 428 points sur 528, soit 81% de la performance maximale. Seulement 20 hôpitaux affichent une performance supérieure ou égale à 50% de la performance maximum. Ce qui dénote un écart important entre les structures dans les domaines du savoir-faire et de la bonne pratique.

L'Economiste